

**Au lendemain de Monterrey et de Johannesburg, la Communauté internationale s'est engagée avec une détermination renouvelée dans la mise en œuvre concrète du consensus pour le développement qui la rassemble désormais.**

**Les enjeux sont grands. Fédérer les efforts de tous, pays partenaires et donateurs, autour des stratégies de lutte contre la pauvreté et de développement durable. Fonder ces stratégies sur la recherche d'une croissance économique plus forte et plus durable, favorable aux pauvres, sur la généralisation du respect des droits, sur l'exigence d'un changement de dimension sur le front de l'éducation et de la santé. Agir dans le cadre d'une mondialisation qui s'ouvre et y adosser la croissance, dans les domaines des échanges, de l'investissement, ou du partage de la connaissance. Instaurer un partenariat renforcé, reposant sur la pertinence des politiques menées, sur la gouvernance pour tous et sur une appropriation assumée. Associer à ce renouveau toutes les dimensions du financement du développement, aide publique appelée à croître sensiblement au cours des prochaines années ; mobilisation large et durable des ressources nationales ; participation du secteur privé, en particulier dans le cadre de partenariats public-privé d'une tout autre ampleur.**

**Les défis sont immenses. Ce sont ceux d'un changement d'échelle et d'une dynamique soutenue. Les relever appelle l'effort collectif autour de la mise en œuvre des stratégies de développement et de la recherche systématique de progrès tangibles vers la réalisation des Objectifs de développement du millénaire, guidée et orientée par un suivi exigeant des résultats. C'est l'efficacité de l'aide, et des partenariats eux-mêmes, qu'il s'agit de renforcer dans une démarche de responsabilité partagée. Il y va aussi du bon usage de ressources d'aide devenant plus abondantes, dont les donateurs rendent compte auprès de leurs concitoyens, d'une manière qui doit venir stimuler l'esprit de solidarité, vers une mondialisation plus ouverte. Ces défis nous confrontent, enfin, à un impératif de cohérence, pour maximiser les synergies entre la coopération au développement, l'investissement privé et les échanges. Nous savons le chemin qui reste à parcourir à cet égard, dans la logique de l'Agenda de Doha pour le développement, établi lors de la Conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce fin 2001.**

**Le rapport du CAD rend compte des orientations et des dispositions prises par ses membres, de l'évolution de l'aide et des engagements souscrits pour l'avenir. Mais il me donne aussi cette année l'occasion de terminer sur une note plus personnelle. Ce sera le dernier que j'aurai eu l'honneur de voir publié sous ma responsabilité, avant de redevenir l'un de ses lecteurs assidus, mon mandat de président du Comité atteignant dans quelques mois son terme. Je ressens comme un privilège la possibilité qui m'a été offerte de participer auprès de mes collègues, au Comité, à l'OCDE et à son Secrétariat, chez nos partenaires et dans la Communauté internationale, à l'entreprise commune au service de la coopération pour le développement. A un moment où le renouveau, longtemps insaisissable, s'impose comme une perspective concrète, mobilisatrice et exigeante, cette expérience me conforte dans le sentiment que le CAD continuera de jouer un rôle essentiel dans le processus qui s'est engagé.**

*Je voudrais souligner, une fois encore, tout ce que le rapport doit au dévouement, à la compétence et au professionnalisme de la Direction de la coopération pour le développement de l'OCDE, guidée par Michael Roeskau. L'équipe\* mobilisée autour du rapport, et animée, inlassablement et avec dynamisme, par Kerry Burns, qui a supervisé et coordonné sa rédaction, n'a été avare ni de son temps ni de son énergie pour participer à cette entreprise qui vient s'ajouter à ses activités habituelles. Je tiens aussi à remercier pour leurs commentaires les membres du CAD, les autres directions de l'OCDE et le Centre de développement.*

Jean-Claude Faure



\* Yasmin Ahmad, Jens Andersson, Stephanie Baile, Hilary Balbuena, Julia Benn, Eric Bensel, Monique Bergeron, Virginia Braunstein, Sean Conlin, Francesca Cook, Ebba Dohlman, Valérie Gaveau, Jean-Louis Grolleau, Brian Hammond, James Hradsky, Paul Isenman, Frans Lammersen, Michael Laird, Jean Lennox, Andrea Liverani, Hans Lundgren, Hunter McGill, Kaori Miyamoto, Simon Mizrahi, Aimée Nichols, Marjolaine Nicod, John Noonan, Fabrizio Pagani, Madeleine Paris, Rémi Paris, Rudolphe Petras, Fred Roos, Julia Schweizer, Simon Scott, Antoine Simonpietri, Mary Strode, Elisabeth Thioléron, Massimo Tommasoli, Lisa Williams.